

The logo consists of the word 'THEMMA' written in a stylized, handwritten black font. The letters are connected, with a prominent horizontal stroke across the middle of the 'M' and 'A'.

Candidatures
au
conseil d'administration
2025 /2026

Table des matières

I. Note.....	3
II. Collège des Professionnel·les de la création artistique.....	4
Delphine Bardot.....	4
Samuel Beck.....	6
Dominique Bernstein.....	7
Michaël Cros.....	8
Rémi Lambert.....	9
III. Collège des sympathisant·et ami·es de la marionnette.....	10
Oriane Maubert.....	10
James Van Der Straeten.....	11

I. Note

THEMAA – Association Nationale des Théâtres de Marionnettes et des Arts Associés – rappelle que toute participation à ses instances, notamment au Conseil d'administration, s'inscrit dans un cadre de respect mutuel, de dialogue bienveillant et d'écoute entre toutes les acteur·rices du secteur.

L'association veille à garantir un fonctionnement fondé sur les droits culturels, la reconnaissance de la pluralité des parcours et des expressions, et la représentation équilibrée des différentes composantes du secteur. Aucune forme de violence, de harcèlement sexiste ou sexuel (VHSS), ni de discrimination ne saurait y être tolérée.

Les candidat·es s'engagent à agir avec responsabilité, vigilance et dans le respect des valeurs portées collectivement par THEMAA.

II. Collège des Professionnel·les de la création artistique

Delphine Bardot

Venant de la danse et du théâtre amateur, j'ai eu la chance de faire des rencontres déterminantes en début de carrière, avec des marionnettistes déjà professionnalisés dont des élèves sortantes de l'ESNAM. Des perspectives insoupçonnées jusque là se sont alors ouvertes. J'ai fait très naturellement ce choix de faire tous les métiers en un: construire, inventer, jouer, manipuler, écrire. Etre marionnettiste.

Depuis 2014 je suis co-responsable artistique de la compagnie La Mue/tte à Nancy (54). J'y exerce les fonctions de marionnettiste, comédienne, metteuse en scène, constructrice, et formatrice pour différents publics.

En collaboration avec Santiago Moreno, je développe un projet de théâtre visuel et musical, essentiellement sans parole. La marionnette et son rapport au corps, le trouble rendu possible, sont depuis toujours des champs d'expérimentation qui me passionnent et m'animent. Qui me permettent de créer quelque chose d'intime. Et politique de fait. La dimension militante est un des axes forts de La Mue/ tte où j'explore les rapports de domination systémique, la représentation des violences.

Je poursuis cette démarche en co-organisant un festival de créations féministes, ViVES à Nancy également. C'est une semaine autour du 8 mars qui donne la parole aux créatrices engagées pour lutter contre le patriarcat et toutes les violences et inégalités de genre. Lors de quatre éditions j'ai eu la chance de m'impliquer dans ce projet de territoire, porté par la ville, tissant un réseau entre les différent·es acteurices culturel·les locaux, lieux partenaires, associations, tutelles, dont le LEM, lieu dédié à la marionnette.

J'ai à cœur de programmer lors de chaque édition des femmes marionnettistes. De favoriser la rencontre, la découverte des expressions singulières propres à la marionnette.

C'est dans cette dynamique de croisements des initiatives que je souhaite participer à l'action de THEMAA. Je vous présente ma candidature à l'élection de son Conseil d'administration pour m'associer aux différentes réflexions sur les arts de la marionnette et leur promotion. Les questions de la transmission et de la formation m'intéressent fortement, de même que celles liées à la construction. L'avenir du journal Manip, également, me semble un sujet important.

Le partage d'expériences et la construction en réseau me semblent essentiels et je souhaite mettre mes différentes expériences professionnelles et collaboratives au service du travail mené par THEMAA. A l'heure des CNMA, il faut continuer à œuvrer à la reconnaissance et à la visibilité de nos arts si inventifs et précurseurs.

Le contexte se crispe pour nous toutes, économiquement, idéologiquement. C'est maintenant plus que jamais qu'il faut se représenter, se fédérer car nos actions individuelles n'ont de sens que si elles trouvent écho dans la force du collectif.

Samuel Beck

Bonjour à vous,

Je m'appelle Samuel Beck, je fais partie du collectif Projet D, basé dans le Jura. J'ai étudié à l'ESNAM au sein de la 8ème promotion. J'interviens régulièrement en tant que formateur au Théâtre aux Mains Nues, et plus occasionnellement au Théâtre des Marionnettes de Genève, à l'Espace Jéliote, ou encore à la Nef.

Je me présente pour un second mandat au conseil d'administration de Themaa. Au cours du premier mandat, j'ai occupé les postes de trésorier adjoint, puis de trésorier.

Au cours de ces trois ans, j'ai pu constater combien notre association était vivante, ouverte, mais aussi en danger.

La situation du monde / de la culture, mais pas que / est alarmante. L'enquête d'observation menée au moment des États-Généraux nous a montré un paysage contrasté mais toujours compliqué économiquement pour les compagnies. Il en est de même pour Themaa.

Les subventions baissent, il faut sans cesse se ré-inventer, et cela ne va pas s'arrêter là. Il me semble important de rester à bord pour essayer de défendre ce qui peut l'être, et aussi pour alerter le plus possible.

La vitalité de notre association est la clé de sa pérennité. Sa véritable force, ce sont ses adhérent-es. C'est ce lien collectif que j'ai eu à cœur de défendre au cours de ces trois dernières années.

C'est cette énergie que je souhaite continuer à nourrir, pour envisager un avenir à la fois combatif, joyeux et inventif.

Dominique Bernstein

Cher·e·s ami·e·s marionnettistes,

Je vous prie de recevoir ma candidature au conseil d'administration de notre association.

Quelques mots pour me présenter et pour présenter la structure que je dirige.

Depuis la fin des années 1980 je m'intéresse au théâtre de masques. L'acteur qui cache son visage et son corps accède à une force extraordinaire que toutes les civilisations connaissent mais que la nôtre – égarée par bien des aspects – a oubliée. Retrouver patiemment ces fondements est au centre du travail de la compagnie Xenos – théâtre de masques que j'ai fondé en 2017.

Nous utilisons des masques entiers en papier que nous fabriquons nous-même. La compagnie Xènos est implantée à Paris ce qui rend notre survie difficile étant donnée la surabondance d'offres de qualité autour de nous.

Depuis quelques temps nous privilégions des formes courtes qui semblent plus adaptées à notre environnement économique et social.

Pourquoi cette candidature ?

Notre monde est en mutation rapide – certains parlent d'effondrement. Les artistes doivent se regrouper pour échanger leurs points de vue et leurs expériences, pour dire leurs difficultés dans un monde qui parfois s'écroule, leur joie et leur fierté de continuer à y créer.

Il nous faut inventer de nouvelles manières d'exister dans un monde mercantile où les écrans dominant, où les gens sortent peu.

Tout est à interroger : Où jouer ? Quand jouer ? Qui paye ? Qu'est ce qu'un professionnel ? Comment trouver le temps pour hésiter, pour tâtonner, pour refaire, pour abandonner une direction qu'on croyait bonne mais qui est inféconde ?

Au sein du Conseil d'Administration ma voix sera sans doute celle

- des compagnies peu reconnues que l'institutionnalisation a tendance à faire oublier,
- des compagnies qui mènent un travail de création dans une grande ville,
- et, bien sûr, de celles qui cherchent à retrouver les secrets du théâtre de masques.

Michaël Cros

Chères et chers collègues des arts de la marionnette

Voici en quelques lignes ce qui m'amène à me présenter de nouveau devant vous, pour l'élection au sein du Conseil d'Administration de THEMAA, dans le collège des professionnel·les de la création artistique.

Après plusieurs années d'investissement « intense », j'ai quitté le CA de THEMAA à l'AG 2024, principalement pour arriver à concilier de tristes problématiques familiales, avec mes autres engagements militants, et tout en continuant mon activité artistique au sein de la Méta-Carpe à Marseille.

Une année est passée. Je me sens de nouveau en capacité d'embarquer dans cette belle aventure solidaire et collaborative au service des arts de la marionnette et des arts associés.

Que dire du paysage culturel actuel ? Toutes les remontées de terrain convergent, nous quittons un modèle. À l'image de notre société, il y a de la brutalité dans cette métamorphose. Seule une dynamique collective peut permettre de créer une « safe place » où s'élaborent à la fois observations, réflexions et prises de décision concertées. Il s'agit de trouver un nouvel équilibre tout restant en mouvement, à la fois individuellement et collectivement. Comment participer à l'élaboration d'un nouveau modèle soutenable, avec quelles alliances et quelles valeurs ? Face à cette situation, la solidarité et la créativité sont importantes. J'ai pu l'observer ici même, avec beaucoup de belles rencontres et de beaux projets associatifs.

Si je suis de nouveau élu au CA de THEMAA, je pourrai faciliter les liens avec Scène d'Enfance-Assitej France (où je suis représentant de THEMAA avec Nadine Lapuyade au sein du CA, ainsi que référent l'Enfance des Arts au sein du Bureau). C'est aussi maintenir un lien direct avec le regroupement Polem qui a pu mener à bien son Schéma d'orientation entre 2024 et 2025 en PACA. C'est enfin contribuer avec enthousiasme et dynamisme aux différents dispositifs que l'association THEMAA propose à ses adhérentes et ses adhérents, qu'ils soient actuels ou à venir.

Chères et chers collègues, merci pour votre attention.

Bien à vous

Rémi Lambert

Chers membres de Themaa,



Avec la co-directrice artistique du théâtre Désaccordé, Sandrine Maunier, nous avons fait le choix cette année de porter nos énergies militantes du côté de Themaa après avoir mis ces deux dernières années une grande partie de nos forces dans le regroupement POLEM réunissant les marionnettistes et les arts associés en région Sud.

Pour ceux qui ne me connaissent pas et connaissent pas le théâtre Désaccordé, nous défendons, grâce à la marionnette, des écritures théâtrales qui nous sont nécessaires et au fil des années cette nécessité a pris une audience particulière dans le jeune public et au sein de publics ayant d'autres perceptions du monde. En 2024, nous sommes devenus "lieu-compagnie" lorsque la compagnie Arketal nous a demandé de poursuivre l'activité de leur lieu à Cannes. La même année, nous avons pris une autre dimension dans la région Sud en devenant la 4ème compagnie marionnette conventionnée DRAC de la région Sud. Dans le même temps enfin, nous avons participé très activement au lancement du "schéma d'orientation des arts de la marionnette" dans notre région. Cela a permis aux compagnies et marionnettistes indépendants de prendre pleinement part aux décisions publiques les concernant.

Cette dynamique actuelle nous a fait prendre conscience que nous pouvons apporter quelque chose au-delà de la région et que notre expérience peut être précieuse dans des logiques plus vastes notamment nationales et internationales avec Unima.

Sandrine va s'engager dans le groupe constructeur tandis que je présente ma candidature au Conseil d'administration. Au sein du CA, j'aimerai rencontrer, écouter mais aussi proposer des manières de travailler que j'ai pu expérimenter au sein de la plateforme jeune public PACA que j'ai coordonnées avec Emilie Robert du Massalia de 2021 à 2023. J'aimerai aussi me nourrir de ce que les acteurs des autres régions mettent en place et partager ce que nous imaginons pour la région Sud en termes de "Parcours d'artistes", d'équité territoriale et de gouvernance collective.

Ce ne sont ni les sujets ni les aventures collectives qui manqueront j'en suis sûr et cette perspective me motive autant que les aventures collectives précédentes.

En attendant le choix de l'Assemblée Générale, je vous remercie d'avoir pris le temps de lire ma "profession de foi" et vous souhaite une AG pleine d'enthousiasme.

III. Collège des sympathisant·et ami·es de la marionnette

Oriane Maubert

Cher·es membres de THEMAA,

Après 3 ans au Conseil d'Administration de notre belle association nationale, j'ai le grand plaisir de porter aujourd'hui de nouveau ma candidature auprès de vous.

Depuis 2013, j'ai eu l'occasion d'œuvrer pour THEMAA sous différentes casquettes (Service civique, Rencontres nationales, comité éditorial de notre fière revue Manip). Praticienne, Maîtresse de conférences en arts du spectacle, titulaire d'une thèse sur le geste dansé en arts de la marionnette (à laquelle beaucoup d'entre vous ont contribué), j'enseigne en théorie comme en pratique, et continue de développer un réseau de chercheur·ses internationaux·lles en arts de la marionnette.

Face aux défis que notre secteur devra relever prochainement, les publications en arts de la marionnette sont plus que jamais nécessaires pour que notre secteur professionnel continue de s'affirmer. C'est notamment en direction des publications – qui constituent l'une des 3 missions de THEMAA avec l'observation et la formation – que j'envisage de consacrer mon prochain mandat si vous m'en donnez la possibilité.

J'espère aujourd'hui avoir votre confiance renouvelée pour faire partie du Conseil d'Administration de THEMAA et apporter ma petite pierre à l'édifice du collectif afin de continuer de penser, solidifier, valoriser notre secteur professionnel ensemble, contre vents et marées.

Merci pour votre attention, et bravo pour votre engagement si nécessaire depuis tant d'années.

James Van Der Straeten

Je me présente à vos suffrages sans grandes illusions, parce que ce n'est pas la première fois que je prendrai une veste, mais surtout, je représente une minorité...

Et les minorités sont rarement représentées...

Minorité des vieux marionnettistes à barbe blanche largement passés de mode, mais à qui il est impossible de déposer les marionnettes après tant d'aventures artistiques, de découvertes, de passions, de voyages et de rencontres.

Minorité de ceux qui arrivent encore d'arpenter et de jouer dans les déserts culturels malgré la pauvreté associative qu'ont installé des élus incompetents, obscurantistes, volontiers bondieusards et militaristes, plus soucieux de serrer des paluches, de raconter n'importe quoi et de censurer.

Un exemple tout simple ?

Le maire de mon village lorrain niché tout au bout de la vallée de la Sarre, Abreschviller, vient de « signer » au RN, mais se garde bien de l'annoncer dans son journal municipal.

Si seulement il était le seul farfadet politique dans le secteur...

Mais, son meilleur ennemi politique, le député, issu de la vaillante équipe qui met la Comm'comm' sous sa coupe est un proche du séillant Wauquiez, vous savez, le très courtisé ex-président de Région qui affirma vouloir supprimer les formations fantaisistes et inutiles comme circassien et marionnettiste.

Minorité de ceux qui gèrent la pénurie, qui n'ont jamais eu de subvention (C'est aussi une liberté !) que les élus ne considèrent que comme des « amuseurs de gosses » faute d'avoir lu les projets qui leur sont proposés écrits par un homme de théâtre. Pour ma part, après l'ENSATT de la rue Blanche, ce furent le Théâtre Michel, le « 347 » où je manipulai pour la première fois des marionnettes de Toone dans un Ghelderode, Daniel Sorano à Vincennes, la Comédie Française, Carnegie Hall à Nouillorque...et Molière sur les places de villages de l'été.

Avant que le service militaire ne remette les compteurs à zéro.

Mais quand on a grandi dans les faubourgs de Gand, avec les spectacles réguliers de Pierke Pierlala, (célébré maintenant par l'ami Luc de Bruyker) La Marionnette est toujours omniprésente,

Alors après le séjour forcé en kaki, en 75, avec des copains, nous avons créé, sous ma « direction » de théâtres, notre compagnie de marionnettes.. amateur à Aubergenville (78)

Avec ce que nous avons gagné, nous nous sommes payé les entrées à tous les festival de marionnettes de l'époque... En 1982. mon premier Charleville

Directeur du CAC G.Brassens de Mantes la Jolie, j'organise la première quinzaine de la Marionnette en 1984.

Dans un climat de franche hostilité, voire de mépris, y compris par le personnel de ma structure... et une presse locale d'opposition carrément moqueuse et rigolarde !

Même le « Triangel » de Boerwinkel ne trouva grâce qu'auprès de quelques uns.

Mais j'ai cette passion chevillée au corps, outre le montage de spectacles, ce fut d'abord la recherche des affiches de spectacles, puis des bouquins...

J'ai maintenant une belle bibliothèque avec des ouvrages français bien sûr, mais aussi anglais, étazuniens, belges, allemands, néerlandais et tchèques.

J'ajouterai que les querelles actuelles me sont étrangères, je suis un « mec blanc et hétéro », certes, mais je n'ai jamais manqué de respect à une dame, même si je revendique quelques dizaines de baisers volés...qui ne me furent jamais reprochés...loin de là !

Tout les mecs ne sont pas des sauvages ! Et je ne suis pas responsable des rustres et cuistres !

Ce qui m'amène aussi à me prononcer carrément contre l'écriture inclusive.

Il se trouve que je suis arrivé en France à l'âge de 9 ans, totalement néerlandophone, option dialecte gantois !

Pas un seul mot de français !

J'imagine un môme dans le même cas aux prises avec des textes déchiquetés et illisibles !

Certes, on me disait « le masculin l'emporte sur le féminin », je n'ai jamais pris ça autrement que pour une facilité grammaticale et surtout pas une raison pour tabasser ma voisine !!!

Cela ne fait pas de moi un vieux réac' !!

Seulement un passionné de marionnettes, relégué de professionnel à « amateur » faute de recettes...

[Lien vers présentation vidéo](#)